

Une immense consolation rassérène en ce moment les âmes assombries et relève les courages brisés : la très grande majorité des victimes du fléau, pauvres canadiens catholiques, a manifesté, depuis ce jour, une grandeur d'âme touchante, l'héroïsme de la plus sublime résignation. De tels sentiments honorent leurs croyances religieuses, et leur mériteront, avec le regard bénissant de leur Père des cieux, les témoignages de la sympathie qui pleure avec ceux qui pleurent, de la charité qui donne à ceux qui ont faim.

(*Revue Littéraire de l'Université d'Ottawa.*)

Après cette fidèle description les lecteurs du Calendrier aimeront à lire et conserver les documents suivants qui disent bien haut les profondes sympathies du public à l'égard des incendiés.

De tout cœur nous disons merci à Mgr. l'Archevêque d'Ottawa, à N. S. les Archevêques et Evêques du Canada, au T. R. P. Général des Oblats, au R. P. Provincial et à tous nos dévoués amis qui ont pris une si large part à notre douleur.

CIRCULAIRE AU CLERGE

ET AUX FIDELES.

Tout à Jésus par Marie, reine des cœurs.

ARCHÊVECHE D'OTTAWA, LE 1er MAI 1900.

Quête pour les incendiés d'Ottawa et de Hull.

CHERS COOPÉRATEURS,

MES CHERS FRÈRES,

La date du 26 avril 1900 rappellera une calamité lamentable qui a plongé dans un deuil profond les citoyens de deux villes sœurs, une catastrophe épouvantable qui a produit une commotion inusitée dans l'Empire Britannique, tout entier, dans la grande République voisine et l'Europe elle-même. Un immense incendie a détruit la plus riche moitié de Hull et la partie ouest d'Ottawa.

Le feu commença son œuvre de destruction sur les onze heures du matin ; comme s'il eut été capable de haine, de rage, de frénésie, un vent violent ne cessa de souffler et d'activer les flammes que fort tard dans la nuit ; le vent aidait le feu ; le feu se laissait porter